

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Bibliotheque Curieuse Historique Et Critique, Ou
Catalogue Raisonné De Livres Dificiles A Trouver**

Clement, David

Leipsic, 1759

Etymologicon.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1035

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ.

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ ΜΕΓΑ ΚΑΤΑ ΑΛΦΑ-
ΒΗΤΟΝ ΠΑΝΤΩΝ ΩΦΕΛΙΜΟΝ. *Et à la fin:* Τὸ μέγιστον της επιμολογίας ἐντυπωθὲν πέρας ἔιληφεν ἥδη σὺν Θεῷ ἐν
Ἐνετίαις, ἀναλόγως μὲν τῷ ἐνγενῆς καὶ δοκίμῳ αὐδερὸς Κυρίως
Νικολάῳ Βλαστῷ τῷ Κερτός. παρανέσαι δὲ τῆς λαμπροτάτης τε καὶ σωφρονεσάτης Κυρίᾳς Ἀννης, Θυγατρὸς τῷ πανσεβεστάτῳ καὶ ἐνδοξοτάτῳ Κυρίᾳ Λυκαὶ Νοταρῷ ποτὲ μεγάλῳ
Δρκὸς τῆς Κωνσαντινούπολεως, πόνῳ δὲ καὶ δεξιότητι Ζαχαρίᾳ Καλλιέργῃ τῷ Κερτός, τῶν λογίων αὐδερῶν χάριν καὶ λόγων Ἑλληνικῶν ἐφιεμένων. "Ετει τῷ ἀπὸ τῆς Χειστῆς γεννήσεως χιλιοστῷ τετρακοσιοστῷ ἐνενήκοστῳ ἐννάτῳ. (1499.) Μεταγειτνιῶνος ὄγδοη ἵσαμέννῃ. in Fol. Première Edition très-rare. (68)

ΕΤΥ-

„tum Flandriae.“ Il rapporte p. 1032.
un passage de *Sanderus*, Flandriae illustratae T.I. p. 19. qui n'est pas tout-à-fait content de cet Ouvrage. Il y dit que notre Auteur est: „Vir patriae suaे „studiosus, & de Republica non malè „meritus; si non plusculum pro sua in „omnes singulari benevolentia, & animi „candore tribuisset iis, qui cum homines „plane novi sint, iis accenseri gaudent, „quos prisa & illibata Nobilitas aliaque „illustria Familiarum ornamenta commendant. „

Le même Anton, *Sanderus* donne une liste assez-ample des Ouvrages que notre Auteur destinoit à la lumière, dans son Traité de Gandavensisibus eruditione claris, Antwerpiae, 1624. in 4to p. 109. *Franciscus Sweertius* le suit, dans ses

Athenae Belgicae, ibid. 1628. in Fol. p. 643. *Valerius Andreas Desclieus* se contente de nommer notre Ouvrage, avec celui *De origine & principiis equitum, ex Italico Franc. Sansovini*, dans sa Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 773. *Franc. Poppens* le suit l. c. & y ajoute, que notre Auteur a écrit plusieurs autres Ouvrages, qui se sont perdus avec le tems.

(68) Giornale de' Letterati d'Italia, T. II. in Venezia 1710. in 12mo. p. 476. Nouvelle Bibliothèque choisie, T. I. à Amsterdam, 1714. in 8vo. p. 220. Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 182. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 185. C. S. Schurzfleischii Intro-



ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ ΤΟ ΜΕΓΑ ἡγοῦν, ἡ μεγάλη
 Γερμανική. Etymologicon magnum; seu magnum grammaticae
 penu: in quo & originum & analogiae doctrina ex veterum sententia
 copio-

Introductio in notitiam Scriptorum, P. III.
 Vittembergae, 1737. in 8vo. p. 149.
 150. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima,
 Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 55.
 Goetzens Merckwürdigkeiten der Koenigl.
 Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden,
 1746. in 4to. p. 261. Duburg n. 2226 qui
en donne une description sous le nom de Marcus Mayforus.

Mich. Maittaire a parlé de cette Edition, dans ses Annales Typograph. T. I. p. 95. où il en rapporte la souscription dans son entier. Mr. Goetze en a donné la Traduction suivante, dans ses Merckwürdigkeiten der Koenigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 260. „Etymologicum magnum typis nexpressum explicit jam cum Deo Venetiis, sumptibus quidem nobilis & praeclaris viri, Domini Nicolai Blafti Cretenis, hortatu verò splendidissimae Dominae Annae, filiae piissimi & glorioissimi Domini Lucae Notarae, quondam magni Ducis Constantinopoleos. Labore & dexteritate Zachariae Callieri, Cretenis, in gratiam virorum sapientum & Graecis literis operam dantis. Anno Nativitatis Christi 1499. Metagitionis (Julii) stantis die octavo..”

Cette Edition est incontestablement la plus belle, la plus rare, & la plus précieuse. Mr. Engel la préfère même à celle de Sylburge, l. c. où il dit: „Etsi secundum Cl. Fabricium optima Editio

„sit Sylburgiana, tamen obseruandum est,
 „Sylburgium propria & nulla prorsus alia
 „Authoritate nixum quamplurima in ea
 „immutasse, quam ob rem haec nostra
 „semper permagno pretio divendi solet.,”

Mr. Baillet a cru, que l'Auteur de cet Ouvrage s'appelloit *Nicas*, comme il le témoigne dans ses Jugemens des Savans, T. II. P. III. à Amsterd. 1725. in 12mo. p. 115. 116. Sur quoi Mr. *De la Monnoye* a remarqué au bas de la page, 116. que personne avant *Politien* ne l'a cru, & qu'il n'y a guère que *Gérard Jean Vossius* & *Isaac* son fils qui aient cité le grand Etymologiste *Nicas*, le premier au Liv. 9. de l'Idolatrie Ch. 34. le second sur le 19. Chap. du Liv. 1. de *Pomponius Mela*: & le Fils s'en est dédit, au rapport de *Ménage*, dans son Anti-Baillet Chap. 76.

Mr. *Ménage* cite le passage de *Politien* dans son Anti-Baillet, à Amsterdam, 1725. in 12mo. p. 256. & dit, que c'est au Chap. 72. de ses Mélanges, qu'il a fait cette remarque. Il y raconte aussi la raison pour laquelle *Isaac Vossius* s'est dédit: c'est qu'ayant appris, que dans le Manuscrit qu'avoit vu *Politien*, il y avoit un *Labarum*, avec ces paroles, EN TOTTO NIKA & que ces mots EN TOTTO étant éfacez, *Politien* avoit pris le mot de NIKA qui restoit, pour le nom de l'Auteur du Livre.

copiosissime proponitur, historiae item & antiquitatis monumenta paſſim attinguntur. Superiorum editionum variorumque auctorum collatione a multis ac ſcedis niendis repurgatum, perpetuis notis illustratum, tribusque utileſimis indicibus, verborum, rerum atque aucto-
rum

Mr. *De la Monnoye* nomme un autre Auteur l.c. où il affirme, que *Goldast* dans une Lettre à *Jungermann*, soutient, que *Μέγαλος* est le nom propre du Grammairien, Auteur de l'Etymologicon, & que le Titre de ses 2. Exemplaires Ἐτυμολογίεν τῷ Μεγάλῳ γραμματῳ doit être interprété l'Etymologique de *Megalus* Grammairien. Cette Lettre est à la suite de celles de *Gudius* p. 229. de la Collection de Mr. *Burmann*.

Les Journalistes de Trevoux sont d'un autre sentiment, dans leurs Mémoires, 1714. p. 1133. où ils disent, que *Sylburge* ignoroit le nom de l'Auteur du gros Livre des etymologies Grecques, & qu'apparemment c'est *Suidas*, dont Mr. *Gronovius* a vu le nom à la tête d'un pareil Ouvrage. Mr. *Fabricius* rejette toutes ces opinions, dans sa Bibliotheca Graeca, L.V. C.XL. Vol. X. p. 18. 19. & y en ajoute une quatrième, qui n'est pas meilleure, que les précédentes: c'est que divers Auteurs ont cru que *Marcus Musurus*, étoit l'Auteur de cet Ouvrage; comme *Andr. Schottus* dans la Préface de ses Proverbia Graeca, *Adamus Rechenberg* dans ses Notes sur *Athenagoras* de resurrectione p. 59. & *Jac. Thomasius* dans sa Dissertation de plagio §. 663. Il y ajoute même, que *Laelius Bisciola* Lib. I. horar. subſiſiv. attribuoit notre Etymologicon à

Zacharie Callierge; mais il remarque fort à propos, que *Marcus Musurus* n'étoit que l'Editeur de cet Ouvrage: & que *Zacharias Calliergius* n'avoit fait qu'en corriger les épreuves. Il croit cependant, que l'Auteur a été Chrétien, fondé sur le témoignage de Mr. *Mauffac* Diff. Critica ad *Harpocrationem* p. 385. Edit. Leiden. mais on rend cette assertion douteuse, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. IV. p. 511. où l'on suppose, que les passages qui viennent de la main d'un Chrétien, peuvent avoir été ajoutés après coup, par un Ecrivain moderne.

Frederic Taurian se mêla de corriger cet Ouvrage & d'y faire des additions, qu'il eut cependant la précaution de marquer d'un astérisque, pour les distinguer du texte original; mais son Edition n'a pas eu toute l'approbation qu'il en attendoit. Elle a vu le jour à Venise en 1549. in fol. Mr. *Fabricius* en a parlé, dans sa Bibliotheca Graeca, Vol. X. p. 21. Mr. *Chrysander* l'a recommandée, dans son Prologus de Singularibus Scriptorum Magni Crucis, Mindae, 1751. in 8vo. p. 50. & on l'a mise au nombre des Livres rares, dans la Bibliotheca Schwarziana, P.I. Altorfii, (1753.) in 8vo. p. 146.



rum numero paene infinitorum, nunc recens adauctum. Opera *Friderici Sylburgii*, Veteraviensis. E Typographio *Hieronymi Commelinii*, anno Christi MDXCIII. (1594.) in Fol. Edition fort-rare. (69)

E V A N-

(69) Nouvelle Bibliotheque choisie, T.I. à Amsterdam, 1714. in 8vo. p. 220. Jo. Ludolph. Bünemann Iuitia Reformationis Evangelicae Mindensis, Mindae, 1729. in 4to. Note 4. Jo. Alb. Fabricii Bibliothecae Graecae Vol.X. Hamburgi, 1737. in 4to. p. 22. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorū, p. 268. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothek zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 261. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. IV. Halle, 1749. p. 507. Bibliothecae Schwarzianae P. I. Altorfii & Norimbergae, (1753.) in 8vo. p. 40.

Les Connaisseurs donnent ordinairement la préférence à cette troisième Edition, & l'envisagent comme la plus parfaite: & la première comme la plus rare. C'est ainsi qu'il est dit, dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. II. p. 476. „La prima è la più rara: la terza è la più perfetta.“ Quelques Savans, n'aprouvent pas les changemens que *Sylburgius* a fait dans cette Edition, comme Mr. *Engel* dans sa Bibliotheca selectissima, P. I. p. 55. & Mr. *Cryſſander*, dans son Prologus de Singularibus Librorum *Magni Crufii*, Mindae, 1751. in 8vo. p. 50. Mr. *Schurzſleſeb* dit au contraire, dans son Introducio in notitiam Scriptorum, P. III. Vittemb. 1737. in 8vo. p. 149. 150.

, Ed. Venet. Gr. 1499. ed. rara, Commelin. 1594. Francof. ed. opt. propter „notas Sylburgii.“ Mr. *Fabricius* en fait aussi beaucoup de cas, dans sa Bibliotheca Graeca, Vol. X. p. 22. où il dit: „Non „dubium igitur quin adhuc longe optima „Etymologici quae exstat editio fit Sylburgiana, digna etiam ob raritatem, „quae in Graecae linguae studiosorum „usus recudatur.“ Le P. *Simon* a parlé de cette Édition, dans sa Nouvelle Bibliotheque choisie, T. I. p. 122. où il déclare hautement, que *Sylburge* semble n'avoir rien oublié pour rendre son Édition parfaite. On en a donné une ample description, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. IV. p. 506. où l'on assure aussi, que cette Edition est la meilleure que nous aions jusqu'ici, quoiqu'elle ne soit pas la plus nouvelle.

En effet nous en avons une Édition, imprimée à Venise, chez *Ant. Bortoli* pour *Nicol. Sarum*, 1710. in Fol. Alphab. 2. feuillets 8. dont on a donné un bon Extrait, dans les Acta Eruditorum Lips. 1713. p. 484. Cette Édition n'a pas eu l'approbation des Savans, parce que l'on y a mis pèle mêle les additions de *Turrisan* & les notes de *Sylburge*, sans les distinguer du Texte original, comme *Turrisan* l'avoit fait, par des astérisques, dans son Édition de 1549. que *Sylburge* avoir

